

Livre d'Isaïe, chapitre 55

¹ Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer,
venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer.

² Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?
Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses !

³ Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

Psaume 144

Tu ouvres ta main, Seigneur, nous voici rassasiés.

⁸ Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

⁹ la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

¹⁵ Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;

¹⁶ tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

¹⁷ Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.

¹⁸ Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lettre aux Romains, chapitre 8

Frères,

³⁵ qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?

³⁶ En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir.

³⁷ Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

³⁸ J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes,
ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,

³⁹ ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,

rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Alléluia. Alléluia. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **Alléluia.**

Év. selon saint Matthieu, chapitre 14

1-12 : la mort de Jean-Baptiste

En ce temps-là,

¹³ quand Jésus apprit la mort de Jean-Baptiste,
il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart.

Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

¹⁴ En débarquant, il vit une grande foule de gens ;
il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

¹⁵ Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent :

« L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée.

Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

¹⁶ Mais Jésus leur dit :

« Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

¹⁷ Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

¹⁸ Jésus dit : « Apportez-les moi. »

¹⁹ Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,

il prit les cinq pains et les deux poissons,

et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ;

il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

²⁰ Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

²¹ Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille,
sans compter les femmes et les enfants.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Les quatre évangélistes racontent la multiplication des cinq pains et deux poissons. Au-delà de cette similitude, le vocabulaire de chacun est spécifique et signifiant.

Cinq pains et deux poissons, douze paniers, cinq mille convives.

Comme dans l'évangile de Marc, une autre multiplication des pains suit [Mt 15,32-39]. La foule est là depuis trois jours. Sept pains et quelques poissons, sept paniers, quatre mille convives.

Comment comprendre la symbolique de ces nombres, que Jésus rappelle en s'étonnant : « Vous ne saisissez-pas encore ? » [Mt 16,9-12 ; Mc 8,17-21].

Jésus donne un banquet, comme Hérode vient d'en donner un [Mt 14,1-12] pour fêter son anniversaire, le seul anniversaire dont la Bible parle. Un banquet funèbre, se terminant par la mort de Jean-Baptiste.

Il serait plus juste de donner le titre de « fraction des pains ». Le mot multiplication n'est pas dans le texte.

v13

Le verbe traduit deux fois par apprendre est écouter / ἀκούω.

1^{ère} occurrence du verbe se retirer, s'enfuir / ἀναχωρέω : *Pharaon en fut informé et chercha à faire tuer Moïse. Celui-ci s'enfuit loin de Pharaon et habita au pays de Madiane. Il vint s'asseoir près du puits [Ex 2,15].* C'est un verbe rare dans la Bible, utilisé cependant 10 fois par Matthieu pour exprimer un éloignement de « pharaon » (fuite en Égypte...).

C'est dans une barque ou bateau / πλοῖον que Jonas fuit vers Tarsis [Jon 1,3-5]. Le récit se poursuit avec les disciples en barque qui affrontent une tempête, et Jésus marche sur les eaux [Mt 14,22-33].

L'adverbe à pieds ou via la terre / πεζῇ est quasi inutilisé ailleurs dans la Bible.

La première ville / πόλις est bâtie par Caïn [Gn 4,17].

v14

Débarquer ou plutôt sortir / ἐξέρχομαι. C'est un verbe très courant. Dernière usage parmi 43 chez Matthieu : *Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens [Mt 27,52-53].*

La seule foule / ὄχλος citée dans le pentateuque [Nb 20,20] est rassemblée par Edom, ennemi d'Israël. Le terme, utilisé 50 fois par Matthieu, ne désigne donc pas une foule de juifs.

Être ému de compassion / σπλαγχνίζομαι est un verbe rare, spécifique aux synoptiques.

Malades ou faibles / ἄρρωστος est un adjectif très rare, spécifique à Matthieu et Marc.

v15

Le mot soir / ὄψις n'est pas ἑσπέρα qui est utilisé dans le récit de la création, mais un mot rare que les évangiles utilisent dans l'expression « le soir venu ». Matthieu l'utilise 7 fois, notamment au début du récit de la cène [Mt 26,20].

Les mots lieu / τόπος et désert / ἔρημος sont une répétition du verset 13. Ils seraient importants ?

1^{ère} occurrence du verbe acheter / ἀγοράζω : *De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout [Gn 41,57]. Et aussi : Joseph ramassa tout l'argent qui se trouvait au pays d'Égypte et au pays de Canaan, en échange du grain qu'ils achetaient. Ainsi Joseph fit rentrer l'argent dans la maison de Pharaon [Gn 47,14].*

Les douze parlent de nourriture / βρῶμα.

v16

Le mot besoin / χρεία commence par les consonnes chi et rho, comme le mot Christ.

Jésus emploie le verbe manger / ἐσθίω (qui revient aux v20 et 21)), dont la première occurrence est : *Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » [Gn 2,16-17].*

En français, *Donnez-leur vous-mêmes à manger* peut être entendu de deux manières : *vous-mêmes* comme sujet du verbe donner, ou comme complément (les douze se faisant nourriture). En grec, *vous-mêmes* est au nominatif, il est sujet du verbe donner.

v17

Le mot poisson / ἰχθύς (ichtus) est l'anagramme de Jésus Christ de Dieu le Fils Sauveur. Dans les premiers siècles, le poisson était un signe de reconnaissance des chrétiens.

Le Pentateuque, cœur de la Torah, est formé de cinq livres.

v18

Caïn et Abel apportent / φέρω une offrande au Seigneur [Gn 4,3-4].

v19

Hérode lui aussi commande / κελεύω et on apporte / φέρω la tête de Jean-Baptiste [Mt 14,9;11].

1^{ère} occurrence du mot herbe / χόρτος : *Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » [Gn 1,11].* Les premières consonnes de ce mot sont un chi et un rho, initiales du Christ.

Dans sa première occurrence [Gn 13,14], le verbe αναβλέπω est utilisé avec le mot yeux : regarde (βλέπω) des yeux. Ici, le traducteur a ajouté le mot yeux. Le préfixe ana peut vouloir dire de nouveau ou en haut. Dans ses deux autres occurrences chez Matthieu [Mt 11,5 ; 20,34], le verbe veut dire voir de nouveau (guérison d'aveugles), mais on peut comprendre que les aveugles se mettent à voir en haut...

Le verbe prononcer la bénédiction / εὐλογέω signifie littéralement dire du bien. Il est utilisé trois fois dans le récit de la création [Gn 1,22;28 ; 2,3].

Le verbe rompre / κλάω, rare, n'est utilisé par Matthieu que dans les deux multiplications des pains et à la cène [Mt 15,36 ; 26,26].

v20

Comme chez Luc, la seule occurrence précédente chez Matthieu du verbe rassasier / χορτάζω est *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés [Mt 5,6].* Les premières consonnes de ce mot sont un chi et un rho, initiales du Christ.

Le mot morceau / κλάσμα, rare, est utilisé dans chacune des six multiplications des pains des évangiles.

Le mot panier / κόφινος est également rare et spécifique aux multiplications des pains.

Les douze paniers peuvent évoquer le peuple juif (12 tribus) ou chrétien (12 apôtres), tandis que sept paniers (seconde multiplication des pains) évoquerait les nations (sept nations en Dt 7,1, sept diacres pour les grecs en Ac 6,3).

v21

La mention des cinq mille hommes / ἄνθρωποι est commune aux quatre évangélistes [Mt 14,21 ; Mc 6,44 ; Jn 6,10]. L'emploi du mot ἄνθρωπος (homme mâle, mari), que le traducteur a omis, fait réagir au nom de l'égalité homme – femme. A notre époque, pense-t-on, on aurait employé le mot être humain / ἄνθρωπος. N'y aurait-il pas une autre manière de comprendre ?

Littéralement : *sans / χωρίς les femmes et les enfants* (le traducteur a rajouté le verbe compter).